

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

A.J. ROBICHON

Chronique des Oeuvres :

I : Fondation et organisation des “Gesellenvereine”,
II : La section de Lausanne, II : Saillon, III : St-
Maurice-Collège

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1908, tome 10, p. 300-304

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Chronique des Oeuvres

I Fondation et organisation des « Gesellenvereine » *II La section de Lausanne*

I Fondation — Le fondateur des « Gesellenvereine » catholiques fut l'abbé Adolf Kolping. Il naquit de parents pauvres, à Kerpen près de Cologne. Son enfance fut délicate et, en âge de gagner son pain, il choisit le métier de cordonnier, Apprenti à Cologne, les questions sociales le préoccupaient déjà. Il désirait améliorer la situation matérielle de ses compagnons et exercer sur eux une influence morale. Nous le voyons alors commencer ses études, à côté de son travail et entrer en troisième classe du gymnase de Cologne. Grâce à son application constante, le 18 avril 1845 il était ordonné prêtre et nommé vicaire d'Elberfeld. Quatre ans plus tard il est attaché à la cathédrale de Cologne et fonde avec sept ouvriers le premier « Gesellenverein » dont le but était de parfaire l'éducation religieuse et patriotique des ouvriers, de s'occuper de leur bien-être matériel et enfin de leur procurer des récréations saines.

Avant sa mort (1865) il eut le bonheur de voir naître, tant en Allemagne qu'en Autriche, 400 Gesellenvereine. Aujourd'hui de nouvelles sections sont écloses en Angleterre, France, Etats-Unis, Suède, Italie, Suisse, Belgique, Pays-Bas et Luxembourg.

Organisation — Chaque section, tout en obéissant au règlement général de l'œuvre, adopte l'organisation qui s'adapte le mieux aux besoins de l'endroit. Cependant voici, très brièvement, les obligations auxquelles elle ne peut se soustraire. Chaque société est présidée d'office par un prêtre tandis que le comité est nommé par les membres actifs.

Toutes les sections d'un même diocèse sont sous la houlette du président diocésain qui, à son tour, doit obéissance au président central de l'œuvre, résidant à Cologne. Le Kolpingsblatt, met en relation les « Gesellenvereine » de tous pays.

Pour faire partie de la société, il faut être catholique

et avoir 17 ans au minimum, 26 au maximum. Toutefois le comité peut faire des exceptions : c'est ainsi que la section de Lausanne compte parmi ses membres quelques protestants qui assistent très régulièrement aux offices religieux.

Après une candidature de trois mois, le jeune homme est membre de la Société si aucune opposition n'a été faite. Il reçoit alors un carnet qui lui permet de faire partie de n'importe quelle autre section, huit jours après sa présentation. Ce carnet lui permet encore de profiter des secours que la société accorde aux passagers. Supposons que le sociétaire se rende, par exemple de Mannheim à Lausanne et qu'il doive passer la nuit à Bâle. Il sera reçu par le Gesellenverein de cette ville qui lui fournira gratuitement le souper, le coucher et le déjeuner. Le président note le passage du sociétaire dans le carnet de celui-ci afin d'éviter les abus qui consisteraient surtout en voyages d'agrément. Le membre doit justifier son déplacement et défense lui est faite de voyager les dimanches et fêtes de précepte.

II La section de Lausanne — Pour vous faire mieux comprendre l'efficacité des Gesellenvereine et en particulier de celui de Lausanne, je vous sou mets les principaux articles du règlement. Le membre doit assister régulièrement à l'office du dimanche et, sous peine d'exclusion, faire ses Pâques. — Il doit soulager son compagnon malade, le visiter fréquemment et, en cas de mort, assister à ses obsèques. Il lui est interdit de faire partie d'aucune autre société sans l'autorisation du prêtre-directeur et il est tenu d'assister aux séances de la sienne, sous peine d'amende. Enfin, les sociétaires se saluent par ses paroles admirables *Gott segne das ehrbare Handwerk! Gott segne es!* — Que Dieu bénisse le travail honnête ! Que Dieu le bénisse !

A ces plaisirs spirituels, ajoutez-en encore d'autres. Chaque soir les membres se rencontrent dans leur local. Ils discutent, se demandent conseil, ou demandent à leur président, s'instruisent par la lecture en commun et le dimanche soir, ils entendent une conférence de leur président sur un sujet apologétique ou historique. Il existe en outre, un chœur de chant et une section dramatique et musicale.

Telle est dans ses grandes lignes l'organisation du

Gesellenverein lausannois. Il fut fondé en 1886, et compte aujourd'hui environ soixante membres sous l'excellente direction de Monsieur l'abbé Kirmser.

Si la société allemande fait peu parler d'elle dans la paroisse, elle n'en a pas moins une vie intense et nous la proposons volontiers comme modèle à nos sociétés françaises.

A.

J. R.

Un grand merci à notre cher André.

II Saillon

L'association des Jeunes gens, placée sous le patronage de Saint Joseph, compte actuellement 23 membres.

Son but. Ces « Jeunes » se sont groupés pour réagir contre le relâchement que veulent introduire des esprits à tendances antireligieuses. Travailler à conserver la foi dans la paroisse, développer dans le cœur de ses membres le désir de faire du bien et de devenir des apôtres, telle est la raison d'être de l'Association.

Influence. Elle n'a pas tardé à se faire sentir. Les jeunes gens se sont mis en garde contre certaines compagnies dangereuses. Du même coup, ils ont repris plus souvent le chemin de la Sainte Table.

Moyens. Les réunions et les conférences ont fait comprendre à ces « Jeunes » que, pour être fort contre les méchants, il faut « se sentir les coudes » et en même temps acquérir des convictions plus profondes. Les sujets traités seront complétés dans les assemblées de cette période d'hiver.

Grâce à la bonne volonté dont les membres font preuve, il n'y a pas de doute, le nombre des membres grandira, et la vie de l'association, qui avait un peu diminué par suite des exercices de fanfare, retrouvera toute sa force. Et la caisse qui possède déjà quelque petit fonds verra ses actions monter ; ce que l'on ne saurait trop souhaiter. Cet argent est en effet destiné à doter l'association d'une petite bibliothèque dont la nécessité se fait de plus en plus sentir. Les ennemis font du mal par tous les moyens, il faut, que les « Jeunes » de l'Association fassent du bien autour d'eux de toutes manières.

Ils réussiront, nous en avons le ferme espoir. Courage et persévérance.

III St-Maurice - Collège

Notre Chronique rentrera, cette fois du moins, dans la Chronique générale des Œuvres. N'est-ce pas une œuvre, en effet, que le Collège ? La formation que nous y venons chercher n'est-elle pas destinée à faire de nous des hommes capables d'entrer dans les œuvres multiples, que nous rencontrerons sur le chemin de la vie ? N'a-t-elle pas pour but d'ouvrir nos intelligences, afin de les rendre aptes à saisir les besoins des milieux dans lesquels nous serons appelés à vivre ? Et puisque *l'Eveil* est créé pour nous former à la vie des Œuvres, notre place n'est-elle pas marquée dans cette Chronique ? Nous sommes cette année surtout tout un monde sur la terre d'Agaune. Et nous ne sommes pas mécontents du tout qu'on le sache dans les cercles qui s'intéressent aux « Jeunes ».

Nous croyons devoir avertir nos aînés du chiffre étonnant que nous avons atteint. Ne dit-on pas que nous sommes près de 200 internes ? Vraiment il y aura, cette année, de quoi remplir les cadres de toutes nos associations et recruter pour chacune d'elles de beaux bataillons.

Aussi en présence de cette superbe phalange, on se prend très sérieusement, en haut lieu, à parler du *Cercle d'Etudes*. Bon nombre d'anciens élèves qui sont aux Universités ou dans la vie pratique déjà, nous ont rappelé les avantages incontestables de ce genre d'Etudes. Nous sommes très heureux de reprendre ces travaux interrompus l'an dernier. Grâce à l'appui de plusieurs de nos Professeurs nous pourrions ainsi compléter notre formation. Et dans un temps où les questions sociales et apologétiques ont pris tant d'importance, on ne pourra pas nous accuser de sortir du Collège sans aucune préparation à la vie sociale. Nous espérons voir bientôt le programme de notre petit cours d'hiver mis à l'étude. Et dans un des prochains numéros de *l'Eveil* notre modeste groupe dira un mot de son activité.

A côté du Cercle d'Etudes, la Congrégation recommence avec un nouvel entrain ses belles réunions. Pourrait-il en être autrement, quand elle a pour Directeur le prêtre entendu et zélé qu'est M. le Chanoine Hofmann et pour Préfet l'apostolique Bourquard ?

Les excellentes dispositions dont les Congréganistes

sont animés nous font pressentir déjà l'heureuse et profonde influence qu'exercera cette association durant l'année 1908-09. Et l'histoire de la Congrégation verra, nous n'en doutons pas, une belle page s'ajouter aux anciennes.

Et notre grande Chorale grégorienne recommencera-t-elle ses exercices ? Nous l'espérons avec d'autant plus de confiance que le *Graduel* a paru, que le Pape a parlé de nouveau, et que l'on ne peut pas se décourager, surtout après de si heureux commencements. Le chant grégorien, par le fini de ses périodes musicales, par la beauté de son rythme et par la piété de ses mélodies, n'est-il pas un puissant moyen de former nos cœurs, d'élever nos âmes et de les porter vers la Beauté incréée ? A plus tard des nouvelles de cette si intéressante branche de notre activité d'étudiants.

Un groupe par contre qui n'a pas attendu la fin de la première semaine pour se reconstituer c'est, vous l'avez deviné, le Foot-ball-club. Ça roule et ça fait rouler ; pas mal de nouveaux ont appris, à leurs dépens parfois, à connaître ce ballon peut-être dirigeable, en tout cas, pas toujours bien dirigé ! Que d'occiputs philosophiques, que de minois frais et roses se sont sentis effleurés par cet es-pèce de cuir-rond ! Heureusement que les sentinelles veillent ; aucun attentat grave n'a pu se produire sur ces Zep-pelin. Ce n'est pas que le désir de quelques coups de maître-boucher ait manqué. Mais on a de la conscience et puis, le foot-ball est un sport ; or, un sport est une affaire bien moderne et comme on doit être de son temps, il faut être pour le foot-ball quand même. Nous en sommes, c'est entendu. Nous ne nous plaindrons plus. Nous n'en parlerons désormais que pour chanter les exploits des amis foot-bal-listes.

Au prochain numéro des nouvelles des autres associations.

En attendant, vous voyez que nous vivons et fort joyeusement et très sérieusement.

X.